Le sens de notre action pour le chant collectif

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **79 (1950)**

Heft 3-4: **Le Père Grégoire Girard 1765-1850**

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le sens de notre action pour le chant collectif [1]

De quoi s'agit-il ?

De faire chanter tous les fidèles ?

De les faire participer activement à la liturgie ?

Oui, sans doute. Mais il est indispensable que nous, prêtres, pasteurs d'âmes, chefs des communautés paroissiales, nous comprenions la portée profonde de cette action pour le chant collectif, et comment elle trouve sa place dans l'ensemble de notre action apostolique. Ainsi serons-nous mieux à même d'expliquer à nos fidèles pourquoi l'Eglise leur demande, le dimanche, de chanter ensemble, et de ne pas se contenter de prier chacun de son côté en écoutant des chants, si beaux soient-ils, exécutés par une chorale.

* * *

L'action pour le chant collectif, en fait, n'est qu'un élément d'une action pour une liturgie vraiment comprise et vécue.

A cette action, le Pape Pie XII, faisant écho à ses prédécesseurs Pie X et Pie XI, nous convie avec instance dans l'encyclique *Mediator Dei :*

> *Nous vous exhortons instamment... à promouvoir les initiatives susceptibles de donner au peuple une plus profonde connaissance de la sainte liturgie, de façon qu'il puisse plus convenablement et plus facilement participer aux rites divins, avec des dispositions vraiment chrétiennes.*

Les raisons de cette participation aux rites divins, le Pape les expose tout au long de la première partie de l'encyclique, dans laquelle il donne cette définition de la liturgie :

> *La sainte liturgie est le culte public que notre Rédempteur rend au Père comme Chef de l'Eglise; c'est aussi le culte rendu par la société des fidèles à son Chef, et, par lui, au Père éternel: c'est, en un mot, le culte intégral du Corps mystique de Jésus-Christ, c'est-à-dire du Chef et de ses membres.*

La participation à ce culte, elle se réalisera d'abord par la compréhension qu'auront les fidèles du mystère qui s'accomplit à l'autel et par les sentiments intérieurs qui les animeront. Ils devront comprendre qu'ils ne viennent pas à la messe pour prier individuellement, mais pour s'unir au Christ qui continue et rend présent sur l'autel le sacrifice du Calvaire ; pour s'unir à lui en offrant eux-mêmes ce sacrifice et en s'y offrant avec lui. Ils devront comprendre encore qu'à ce sacrifice ils doivent s'associer non pas individuellement, mais collectivement, en tant que membres du Corps mystique, en union avec leurs frères.

Et parce que l'homme est composé d'un corps et d'une âme, parce que, d'autre part, le Corps mystique se concrétise ici-bas sous la forme d'une

---

[1] Voir *La Semaine catholique*, 16 mars 1950.

société visible, le culte rendu à Dieu par cette société visible devra, lui aussi, se traduire à l'extérieur par des réalités sensibles, et la participation intérieure des membres à ce culte devra revêtir des formes extérieures.

Quelles seront ces formes extérieures de participation ? Le Pape lui-même les indique :

> *Ceux-là aussi méritent des louanges, qui s'efforcent de faire de la liturgie une action sainte même extérieurement, à laquelle prennent réellement part tous les assistants, ce qui peut se réaliser de diverses manières : quand, par exemple, tout le peuple, selon les règles rituelles, ou bien répond d'une façon bien réglée aux paroles du prêtre, ou se livre à des chants en rapport avec les différentes parties du Sacrifice, ou bien fait l'un et l'autre, ou enfin lorsque dans les messes solennelles il répond aux prières des ministres de Jésus-Christ et s'associe au chant liturgique.*

Et dans les directives pastorales qui terminent l'encyclique, le Saint-Père revient encore sur la question du chant collectif, en faisant siennes les prescriptions données par Pie XI dans la Constitution apostolique *Divini Cultus :*

> *Il importe, « afin que les fidèles participent plus activement au culte divin, de rendre au peuple l'usage du chant grégorien pour la part qui le concerne. Il est vraiment urgent que les fidèles assistent aux cérémonies sacrées, non comme des spectateurs muets et étrangers, mais qu'ils soient touchés à fond par la beauté de la liturgie... qu'ils fassent alterner, selon les règles prescrites, leurs voix avec la voix du prêtre et de la « schola ». ... Nous vous exhortons encore, Vénérables Frères, à prendre soin de promouvoir le chant religieux populaire et sa parfaite exécution, selon la dignité convenable, car il est apte à stimuler et accroître la foi et la piété de la foule chrétienne. Que montent vers le ciel, unanimes et puissants comme le bruit des flots de la mer, les accents de notre peuple, expression rythmée et vibrante d'un seul cœur et d'une seule âme, ainsi qu'il convient à des frères et aux fils du même Père.*

Les textes que nous avons cités suffiraient à établir les bases d'une action pour le chant collectif. Nous nous permettrons cependant d'ajouter quelques remarques sur l'aspect pastoral de cette question.

Il semble bien qu'à l'heure actuelle on assiste à une remise en valeur, dans l'Eglise et dans l'apostolat, des exigences communautaires de la vie chrétienne. Elle se traduit par l'effort pour refaire de nos paroisses de vraies communautés fraternelles, dont les membres se connaissent, s'aiment, s'entraident et participent activement, selon leur rang, aux tâches de la communauté et à son rayonnement apostolique. Cette orientation domine toute la pastorale de notre époque. C'est elle aussi qui doit guider notre action liturgique, nous faire retrouver le sens originel des manifestations cultuelles et en inspirer les réalisations extérieures.

Nous n'ignorons pas, certes, que des efforts très grands ont été faits, depuis de nombreuses années déjà, pour redonner aux fidèles la compréhension

et l'amour de la liturgie : enseignement, diffusion de missels, restauration du chant grégorien, expériences des mouvements d'Action catholique spécialisée. Ces efforts sont encore à prolonger : *c'est tout l'ensemble du peuple chrétien, et non seulement de petits groupes d'initiés, qui doit en bénéficier.*

A tout le peuple chrétien, la liturgie doit fournir l'expression de sa foi, de son adoration, de sa louange ; elle doit alimenter et enrichir ces sentiments de toute la vérité dogmatique dont elle est chargée ; elle doit permettre à l'assemblée des fidèles de prendre, au culte de l'Eglise, la part active à laquelle elle a droit et de traduire, par le geste et la voix, l'élan unanime des cœurs de ses membres.

* * *

Tel est, pensons-nous, le sens de notre effort.

Et pour qu'il porte tous ses fruits, il importe, semble-t-il, qu'il se réalise progressivement et s'accomplisse à la fois sur deux plans :

1° *sur le plan de la formation des fidèles*, auxquels il est indispensable d'inculquer les notions fondamentales sur l'esprit communautaire, qui doit se traduire aussi bien dans la vie réelle (fraternité, entraide, apostolat) que dans la vie cultuelle (la messe, assemblée de la communauté, offrande de la communauté unie à son Chef, la part active que tous doivent y prendre, intérieurement et extérieurement) ;

2° *sur le plan des réalisations effectives :* effort immédiat pour faire passer dans la pratique cet enseignement théorique ; introduction progressive du chant collectif, en commençant, par exemple, par le *Credo*, le chant des répons (les *Et cum spiritu tuo*, en réponse au salut adressé par le prêtre à toute l'assemblée, les *Amen*, qui ratifient les prières prononcées par le prêtre au nom de tous, etc.), en profitant de toutes circonstances (Missions, retraites pascales, offices de Carême) pour exercer les chants d'une messe grégorienne ou pour réaliser de belles messes dialoguées [1], qui « entraîneront » les fidèles à la participation active à la messe.

Ajoutons enfin qu'il sera d'une importance capitale de bien faire comprendre aux *chorales* le rôle irremplaçable qu'elles ont à jouer dans cette restauration (le mot n'est pas trop fort) de la liturgie communautaire. [2]

Que nos messes paroissiales redeviennent de plus en plus, comme le demande le Souverain Pontife, l'assemblée vibrante du peuple chrétien, proclamant d'une même voix sa foi et son amour.

La Commission diocésaine de chant sacré.

---

[1] Par messe dialoguée, nous entendons non pas des « Prières pour la messe » dialoguées en français, mais la messe au cours de laquelle tous les fidèles répondent ensemble aux prières liturgiques en latin.

[2] Voir aussi Directives techniques ci-après.